

RETOUR SUR :

« Reconnaissance des comportements avec le baromètre des comportements et l'outil Alvéole »

Webinaire organisé par le CRPRS et le CPRMV le 11 mai 2021.

Propos introductif

Le mardi 11 mai 2021 avait lieu le second webinaire « *Reconnaissance des comportements, avec le baromètre et l'Outil Alvéole* » organisé en partenariat par le Centre de Prévention de la Radicalisation menant à la Violence (CPRMV) et le Centre de Ressources pour la Prévention des Radicalités Sociales (CRPRS).

Second des quatre webinaires proposés, ce webinaire a permis la réunion de nombreux professionnels œuvrant pour la majorité dans deux domaines : une première tendance associée aux métiers des travailleurs sociaux avec une forte proportion d'éducateurs, coordonnateurs, médiateurs, animateurs, réalisateurs, psychologues. L'autre tendance semble quant à elle plutôt relative aux enjeux de sécurité, prévention de la délinquance, justice avec par exemple, des professionnels de la PJJ, des professionnels responsables de la justice des mineurs, d'autres chargés de mission insertion/probation, prévention de la délinquance. Une forte présence d'acteurs associatifs et éducatifs est remarquée, avec des directeurs d'établissements scolaires ou des représentants du réseau Canopé. Représentants de villes, conseils départements et régionaux, préfetures étaient également au rendez-vous.

Les 320 participants ont pu bénéficier des apports d'Anne-Sophie Bedziri, conseillère en développement des compétences au CPRMV. Le CPRMV est un organisme indépendant à but non lucratif ayant comme objectif la prévention des phénomènes de radicalisation menant à la violence, ainsi que l'accompagnement des personnes touchées par cette réalité : individus radicalisés ou en voie de l'être, proches, enseignants et enseignantes, membres du secteur professionnel, intervenants et intervenantes du milieu. Il assure également la prévention des crimes et des incidents haineux ainsi que l'accompagnement et la prise en charge des victimes de tels actes. Anne-Sophie Bedziri est donc revenue sur les points abordés lors du webinaire du 4 mai, notamment le concept de radicalisation menant à la violence, la différence entre les processus de radicalisation violente et non violente. Elle a ensuite développé son propos autour de deux outils pédagogiques créés par le CPRMV, le baromètre et l'Outil Alvéole.

Quels souvenirs du webinaire « Radicalisation menant à la violence, de quoi parle-t-on ? »

« La différence entre radicalisation et radicalisation menant à la violence, toutes les radicalisations ne sont pas obligatoirement violentes, les facteurs de vulnérabilité et de protection, les diverses radicalités, le processus de radicalisation est progressif, s'étend dans le temps, est le résultat de fragilités, les diverses formes d'extrémismes violents »

Le Baromètre tel qu'outil d'accompagnement des comportements

Le Baromètre est un outil « guide », permettant de développer une sensibilité aux évolutions comportementales des individus. L'objectif est d'accroître la reconnaissance des comportements qui pourraient indiquer une situation de radicalisation menant à la violence. C'est un outil « guide », qu'il faut toutefois ajuster à chaque comportement. Le terme de comportement est utilisé plutôt que celui de profil. Le fait de parler de profil n'est pas forcément efficient, l'utilisation du terme « comportement » évite de stigmatiser, et il rend aussi mieux compte de la dimension évolutive dans le caractère.

L'outil du baromètre est construit en fonction de quatre comportements, **non-significatif, préoccupant, inquiétant puis alarmant**. Ces comportements traduisent une évolution, une intensité progressive. Il peut définir les façons d'agir de tous les types d'individus, des plus calmes aux plus dangereux. Chacun de ces comportements indique qu'il peut s'agir d'une situation violente, mais il faut toujours recontextualiser. On peut parfois avoir des comportements non significatifs, tandis que parfois, dans un autre contexte, le comportement serait vu comme alarmant. Un individu peut par exemple être militant, mais il faut prendre en compte la cause, l'action, la philosophie de celle-ci, la façon de militer. Toutes les formes sont distinctes. Parfois, une personne peut être apte à discuter facilement avec certaines personnes, mais peut véhiculer un discours haineux sur internet. Une autre peut être capable d'évoluer paisiblement en société, mais peut participer à des actions de financements d'armes sur Internet. Ces divers éléments montrent que les comportements ne sont pas linéaires, il peut avoir des combinaisons.



L'outil Alvéole

Quant à lui, **l'outil alvéole** se présente sous forme de jeu. C'est une formation qui se donne généralement en présentiel au vu de l'outil, elle se dispense généralement au Québec, au Canada plus largement et en France. On s'intéresse à la situation de chaque individu, en réalisant une étude au cas par cas. Trois plaques sont intégrées, une plaque « étude de cas » définissant la situation initiale dans laquelle se trouve l'individu, une plaque « individu » dans laquelle il faut progressivement intégrer tous les éléments relatifs à l'individu. La dernière plaque, quant à elle regroupe des cartes « acteurs de prévention, sphères de vie, facteurs de vulnérabilité, facteurs de prévention ». Cet outil permet donc d'analyser la situation de l'individu, puis, mettre en place un plan d'intervention avec l'outil.

Etude de cas, le parcours de Vincent

Vincent est âgé de 18 ans, vit chez sa mère avec qui il s'entend correctement. Ces derniers temps, Vincent a évolué, ses camarades peinent à le reconnaître et parfois même, le fuient. Il évoque de plus en plus l'identité française, la menace immigrante, le génocide culturel frappant l'Europe. Il s'est d'ailleurs engagé dans un groupe militant au sein de son université. Il participe également à des manifestations exhortant la population à « être vigilante face au terrorisme » et donc à « bannir l'islam du territoire français ». Dernièrement, Vincent a participé à l'envoi de lettres de menaces à la mosquée, lettres dans lesquelles les musulmans et l'islam sont fortement critiqués.

- Selon les participants :
 - « Cette personne est déjà engagée dans un processus de radicalisation violente »
 - « Les 4 types de comportements sont là, de façon graduelle »
 - « On constate une escalade, partant d'un comportement non significatif à réoccupant, puis inquietant, et pour finir, comportement alarmant »

Selon le baromètre : Vincent cumule tous les comportements intégrés dans le baromètre, certains neutres, la bonne relation avec sa mère, d'autres préoccupants, l'évocation fréquente de l'identité française, de la menace immigrante, de la nécessité de se serrer les coudes face au génocide culturel. Enfin, d'autres sont clairement alarmistes, le fait d'appeler la population à « bannir l'islam du territoire français », ou encore, l'envoi de lettres de menaces à la mosquée locale. Vincent semble évoluer selon un processus, chacun des comportements pouvant en appeler d'autres. *Il faut retenir qu'il n'y a pas de profils types.* Les indicateurs comportements sont des repères, des guides, mais il faut remettre en contexte pour ne pas avoir de vision figée. Il faut penser en termes de comportements pour saisir le côté complexe et évolutif du comportement.

Selon l'outil Alvéole : Dans le parcours de Vincent, quels sont les facteurs de prévention, quelles sont les sphères de vie (vie personnelle, sport, travail, amis, asso), quels facteurs peuvent le rendre vulnérable, quels facteurs de protection pourraient être mobilisés pour faire le faire évoluer vers davantage de résilience ?

Les réponses des participants sont compilées dans le tableau ci-dessous.

Acteurs de prévention : Vincent semble partager une bonne relation avec sa mère. Elle pourrait donc être un acteur de prévention. Mais, il est important d'analyser le profil de sa mère, avant de considérer qu'elle peut être un acteur de prévention.	Sphères de vie : Vincent évolue à l'Université. Il semble cependant s'éloigner de ses camarades pour se rapprocher d'un groupe à caractère militant de l'Université. Auprès de ce groupe, il fait du bénévolat, participe à des actions militantes et manifestations.
Facteurs de vulnérabilité : Ces facteurs peuvent être multiples. <u>Relationnels</u> , tout d'abord, puisqu'il semble fréquenter de moins en moins ses camarades et potentiels	Facteurs de protection : Après avoir analysé le profil de sa mère et compris qu'il ne présente aucune piste d'inquiétude, Vincent pourrait bénéficier d'un facteur de protection type

amis, mais se reconnaît au sein d'un réseau militant engagé. Psychologiques également, puisqu'il évolue au contact d'un groupe militant peu clair. Les facteurs peuvent également être externes, puisque Vincent semble devenir très sensible à des phénomènes extérieurs, la menace immigrante, le génocide culturel « frappant l'Europe ». On entrevoit également dans le parcours de Vincent une crainte qui pourrait éventuellement être liée à une sorte de « malaise identitaire », puisque Vincent semble craindre l'islam, qu'il qualifie de « criminogène ». Il a également participé à l'envoi de lettres, dans lesquelles les musulmans sont assimilés à des « cafards », qui devraient retourner dans leur pays.

« relationnel ». Sa mère peut être vue comme une alternative à toutes les influences extérieures subies par Vincent.

D'autre part, puisque Vincent est engagé à l'Université, il pourrait également retrouver une forme de résilience par l'étude.

A l'issue de ce webinaire, diverses questions se posent sur l'utilisation de ces deux outils.

- Dans quel contexte cette formation peut-elle s'utiliser ? Cet outil est-il ouvert à tous les professionnels ? Peut-on utiliser ces outils en présence de la personne concernée ? Est-il possible d'acheter cet outil pédagogique ? La formation à cet outil est-elle dispensée en France ?

Tout d'abord, il est important de distinguer la surveillance de la prévention. La surveillance est à destination des professionnels du milieu qui font de l'accompagnement. On ne donne par l'outil Alvéole aux services de police ou de gendarmerie qui font de la judiciarisation. C'est un outil pédagogique qui permet d'envisager les mesures psychosociales à mettre en œuvre. L'outil s'utilise en amont de la prévention. La formation s'organise au Québec, au Canada et en France habituellement.

Une participante ayant eu un cas complexe se pose la question de l'utilisation de ces outils.

- Un jeune de la PJJ d'origine polonaise âgé de 14 ans a tiré des coups de feu, il cherche des réponses dans l'extrême-droite, problématiques relatives à un harcèlement au collègue

Pour ce type de profil, il semble être possible de travailler en amont avant de recourir aux acteurs judiciaires. Alors, quelles ressources mobiliser ? L'idée est de miser sur les acteurs de prévention, un travail pertinent doit être fait avec des outils qui permettraient au jeune de ne plus se sentir en rupture. Il faut également empêcher que ses questionnements identitaires ne se traduisent par de la haine ou de la violence. On peut imaginer un plan d'intervention permettant à ce jeune de retrouver un lien social pour faire cesser ses interrogations (bénévolat, faire du sport, changer de collègue ?). Si la situation se dégrade, contacter la police est aussi une possibilité.

Conclusion

La présentation des outils de travail du CPRMV a suscité un véritable attrait, beaucoup d'acteurs professionnels semblant désireux de pouvoir bénéficier des formations sur le baromètre des comportements et l'outil Alvéole. Le contexte sanitaire du Covid peut également être un facteur important, par le développement de violences, comportements radicaux, théories du complot, rejet des politiques publiques. Ces nouveaux enjeux peuvent expliquer la volonté des acteurs professionnels d'être mieux armés, plus organisés face à des comportements évolutifs ou des situations de radicalités menant à la violence.